

ment provincial s'assembla au désir de la proclamation, et étant mandé dans la chambre du conseil, il plut à Son Excellence approuver le choix qu'avait fait la chambre, de la personne de Mr. Papineau, que le comte de Dalhousie avoit désapprouvé.

On dut conclure que le vent soufflait du côté populaire et que les abus que l'on avait représentés, seraient redressés petit à petit ; et c'est ce qui eut lieu en partie.

Après la réception de l'orateur de la chambre, Son Excellence délivra la harangue suivante :

“ *Messieurs du conseil législatif,*

“ *Messieurs de la chambre d'assemblée,*

Sa Majesté sous son très gracieux et bon plaisir ayant bien voulu me confier le gouvernement de cette importante colonie, ce m'est une satisfaction bien vive de me trouver au milieu de vous assemblés ainsi en parlement provincial.

Placé dans une situation d'une si haute importance à une époque de difficultés toutes particulières, je ne puis que sentir combien sont épineux les devoirs qui me sont imposés ; devoirs en effet, que je désérerais être en état de remplir à la satisfac-